

45
Tres Honorables Parents

Le present Messager a esté si longtems apres que l'auroye
en charge de ma premiere lettre, que les jours tres-agreables
du 30. de Juin, stile nouveau, m'estant surées ce 8. de
Juillet, mesme stile, il m'a donne loisir de vous escrire
ces secondes plus tost que manquer aucunement à mon devoir.
Je ne scauroye assez me resjouir des nouvelles de votre bonne
disposition. Pour la miene, j'auoy esté resolu de vous en
esclaircir la uerité si tost comme la misericorde du bon
Dieu m'a donne sujet de faire presentement. Je ne suis
nullement de l'humour de ceux qui se plaisent à faire
leurs plaintes de loing. Veü que la compassion des Parents
et amis estingnez ne scauroit iamais apporter tant de bien
à celuy qui se porte mal, comme de la facherie et du
regret à eux mesmes. Or la persequoy j'auoy definde à
mon frain Queries, qui, comme je pense, partira de Londres
demain ou apres, de ne dire mot à la Haye touchant
la disposition où il me laissera, venant prendre congé
de Mons. le Schoonewahe passer quelques iours. Mais
pour astéure que le Soleil s'est monstre apres mon nuage
je n'ay aucunement peu laisser de vous rendre participant
de la joye ou le changem^t m'a mis, pour vous dire que
le lendemain apres la premiere lettre que vous fida escrire
ce mesme messenger, il s'est fait paroitre dans mon
tabon un mal qui comme s'amasant de longue main,
m'auit donne peu de soing à y mettre remede, c'est un
certain ulcere que je pense m'estre veü de la froure
d'un tabon de votre faitte à la Haye. Ce mal commença

à s'esmeuoir par la chaleur au dedans m'a donné si grieues
tranchées de douleur qu'il m'empêcha tout repos par
quatre nuits et autant de jours suivans. Me laissant
point sans fièvres, qui sont les symptomes ordinaires des
douleurs excessives. A la fin sur la quatrième
nuit environ les quatre heures par desperation je me
jettay hors du lit et fis tant que de trouver une
esquille dans la chambre où je couchois, et me mis
resolument à essayer si il n'y auroit nul moyen de
me donner le moindre allégement, ayant quelque
peu piquette ^{la peau} qui desia s'en alloit meurer je fis ouvrir
dont il sortit trois ou quatre gouttes de certain sang, qui
m'aida si fort que le sommeil commença à me surprendre
dont je reposay quelques deux heures. La douleur
manday le chirurgien qui avec ses emplastres ^{pour}
faire court, car ce Messag. m'empêcha de plus courir
à cause de sa marie qui s'empêcherait de passer le
pont avec son bagage qu'il traîne) m'en tira en
deux ou trois jours ~~de~~ gueres moins de trois millions
de terrible matière. Dont me vint grace au bon
Dieu hors de douleur et par conséquent de fièvre
et ne reste que ^{que} le trou qui est un peu grand soit
consolidé qui se pourra faire aisément. Tout ce
qui me fâche c'est d'auoir negligé la commodité
du voyage de Amoy et comme je crains d'oyr
se font les grandes solennes promotions (maintenant
Nostre Dieu aidant je trouueray moyen de peoir les
vilages apres la pedicasse. Et comme me pressent
bien. La prochaine fois je responderay plus au large
Un plus obéissant filz
L'Estimé

P.S. vile nouue de l'ille de dimanche 1688

donné si grieues
reproches
ne me laissant
ordinaires des
la quatrieme
ration je me
trouuer une
et me mis
le moyen de
quelque
je fis ouuerture
sans sang, qui
a a me surprendre
La desus je
lastres pour
de plus creue
de passer le
en tira en
le trois quarts
graces au bon
de libere
au grand sort
Tout ce
la comode
cains d'op
tions mais
peur les
me pres, im
plus au large
issant fuy
protestant

Post. Nieuw- de hertogdomen
van de hertogdomen
van de hertogdomen

Aen Me Joffourve
Me Joff. de Hayon.
van mijn Heere den
Lorel. Huygens
in
Hage.

